

Artiste autodidacte, je m'inscris dans une pratique pluridisciplinaire où le dessin, la sculpture, la couture ou encore l'installation nous télescopent dans un monde inquiétant et inquiété. Partant de la série Wilder Mann de Charles Fréger, j'ai entamé un travail de masques et costumes où s'entremêlent folklore, bande dessinée, film d'horreur, art religieux et médiéval.

Les carnivals et autres fêtes costumées incarnent des temps forts à travers toute l'Europe. Le jeu, le grotesque, le travestissement y sont de mises, dans le renversement des valeurs et codes établis, une sorte de chaos populaire et temporaire, mis en scène pour rejouer nos passions, transcender nos peurs. Il est surtout questions de rituel et catharsis dans ces mascarades. Partant du constat que ces « assemblées » incarnent bien souvent tous les acteurs du village, de la ville, d'une société, je décidais de reprendre ces différentes figures tutélaires. Allant du simple statut sociale (riche, pauvre) en passant par les corps de métiers (montreur d'ours, berger, pape) ou encore les états de corps (couple de jeune amoureux ou de personne âgées), la question des archétypes c'est vite imposée durant le processus de création. Qu'elles figures de nos sociétés restent immuables à travers le temps ? Comment évoquer des états de vie et d'identité à travers un jeu de codes et de symboles ? Le travail de création à vite muté en un travail quasi ethnologique.

Jouant sur un onirisme intime et une forme de mythologie personnelle, c'est petit à petit qu'un univers étrange et foisonnant c'est imposé. Un espace où les formes et les références s'hybrident, laissant l'enfantin se mêler à l'absurde, l'humain au monstrueux, le passé au présent. Une sorte de mascarade pop et crépusculaire.